

# *ENTRADIT*- Edizione nazionale del Compendio delle traduzioni italiane nel mondo

## INTRODUCTION: OUTILS ET MÉTHODOLOGIES

Marilena Pescini, Giulia Stagginì

Le *Recueil* que nous proposons est le résultat d'un travail commun et interdisciplinaire qui se développe à partir et autour du concept d'"italien comme langue de culture" tel que conçu par le Prof. Riccardo Campa dans son ouvrage "Il convivio linguistico" de 2019 et approfondi par le Prof. Massimo Vedovelli. Selon ce cadre conceptuel, qui révolutionne les conceptions traditionnelles de la langue et de la culture fondées sur les valeurs de nationalisme, de monolinguisme et de centralisme d'abord, puis d'exclusivité et de prestige, l'italien est une langue de culture parce qu'il est "le substrat omniprésent du développement de la civilisation occidentale"<sup>1</sup>. Par conséquent, ce travail, qui prend la forme d'une systématisation non exhaustive ouverte aux changements et aux propositions, vise à démontrer comment la littérature italienne - qu'elle soit scientifique, artistique ou philosophique - a influencé d'autres cultures, en particulier les cultures occidentales. Notre approche théorique et pratique est basée sur l'idée que la diffusion de l'italien en tant que substrat culturel d'autres systèmes de valeurs symboliques a également eu lieu grâce à des traductions conçues non seulement comme un processus, mais aussi comme un produit de la culture matérielle. En ce sens, donc, le *Recueil* des œuvres italiennes traduites dans le monde entier vise à reconstruire la chaîne de traduction, d'édition et de matériel qui a conduit les grands auteurs de notre péninsule à être reçus dans d'autres cultures. Nous tenons à souligner que le *Recueil* n'est pas seulement un catalogue de données et de références bibliographiques, mais plutôt une

carte détaillée à travers laquelle on peut s'orienter parmi les traductions d'œuvres italiennes dans le monde, et à partir de laquelle on peut commencer des enquêtes et des recherches qualitatives, tant comparatives que contrastées, en diachronie et en synchronie. Ce *Recueil* se veut donc un outil de recherche et, à ce titre, nécessite des approches et des méthodes quantitatives qui expriment la nature instrumentale, mesurable et exacte du catalogue, mais aussi des approches qualitatives qui mettent en évidence des relations encore inconnues entre des éléments de la culture matérielle et immatérielle : le livre et la traduction, l'auteur et le traducteur ; un outil qui met l'accent sur les relations en diachronie : quel est le processus de publication et de diffusion d'une œuvre traduite ; dans quelles cultures est-elle d'abord traduite et pourquoi ; enfin, un outil qui traite les relations de manière synchrone : quelle est la répartition géographique d'une œuvre traduite dans le monde au cours de la même période ; quels sont les pays qui ont actuellement des œuvres italiennes traduites et quelles sont les langues cibles vers lesquelles elles sont le plus traduites. La complexité de ces questions de recherche a exigé et exige donc autant de complexité méthodologique, par ailleurs nous sommes forts de la conviction que la multiplicité des approches et donc des méthodes rend tout travail plus complet et plus exhaustif, surtout si nous avons affaire à des systèmes symboliques tels que les langues et les cultures, car nous croyons, comme l'a dit De Mauro, que «[...] un univers aussi vaste et complexe que celui des

---

<sup>1</sup> Campa R. (2019), *Il convivio linguistico. Riflessioni sul ruolo dell'italiano nel mondo contemporaneo*, Carocci editore, p.26.

formes symboliques ne peut pas être adéquatement exploré sans l'aide de sciences qui, même si éloignées les unes des autres, élaborent des objets théoriques différents avec des méthodes différentes, mais éclairent aussi la matière linguistique»<sup>2</sup>.

### 1. Les instruments : Google Documents et Google Sheets

Avant de procéder à la collecte de données, nous avons dressé une liste des bibliothèques nationales et des bibliothèques unifiées du monde entier, en prenant note des liens qui amènent l'utilisateur directement aux catalogues numériques des différentes institutions. Il a donc fallu orienter le choix sur Google Documents, qui s'est avéré être l'outil le plus avantageux pour travailler de manière synchrone pendant la période de pandémie. La collecte des données de cette recherche a été effectuée par la création d'une base de données sur Google Sheets. Cet outil, qui n'est pas très différent d'Excel, a été configuré comme le plus avantageux à bien des égards : tout d'abord, en termes de sécurité, car, étant donné que Google Sheets est directement connecté à Google Drive, il est pratiquement impossible de perdre des données ou de ne pas enregistrer les modifications apportées, puisque chaque changement est enregistré automatiquement. Deuxièmement, la connexion directe de Google Sheets à Google Drive rend le fichier accessible depuis n'importe quel poste de travail informatique. Cet outil permet également de travailler en ligne et donne la possibilité de modifier la fiche en même temps à plusieurs personnes, qui peuvent communiquer sur la fiche via un chat dédié. Enfin, comme Excel, Google Sheets permet de créer des graphiques géographiques, basés sur des données extraites et traitées par des tableaux croisés dynamiques, qui rendent compte de la répartition réelle des traductions d'œuvres italiennes dans le monde.

### 1.1 Catalogues et bibliothèques numériques

La recherche des ouvrages s'est déroulée en deux phases et avec des outils différents: dans la première phase, nous avons fait référence à [Worldcat](http://www.worldcat.org)<sup>3</sup>, un catalogue qui rassemble les notices bibliographiques de 170 pays du monde entier<sup>4</sup>. Grâce à ce catalogue, il est donc possible de faire une recherche par auteur ou par titre de l'ouvrage de référence. Les notices disponibles sur Worldcat peuvent être consultées par date de publication, par date d'édition, par format (papier ou numérique) et, enfin, par langue. Les avantages d'un tel outil sont nombreux : d'une part, il permet de rechercher simultanément un ouvrage dans plusieurs pays et dispose d'un lien qui mène directement à la bibliothèque où l'ouvrage est conservé. D'autre part, il permet de vérifier en très peu de temps toutes les éditions disponibles d'un ouvrage particulier et de vérifier les langues dans lesquelles il est disponible. L'un des inconvénients est plutôt lié à la non-uniformité des titres qui sont liés au catalogue : il est donc possible de trouver les mêmes œuvres, mais avec des titres qui diffèrent plus ou moins profondément. C'est pourquoi nous avons pris contact avec les bibliothèques qui possèdent des ouvrages dont les notices bibliographiques nécessitent des éclaircissements concernant le titre, le traducteur ou la date de publication. Un autre inconvénient est la durée des liens signalés : très souvent, les liens ne sont plus actifs, car l'enregistrement n'a pas été lié par le "permalien", c'est-à-dire un lien permanent. Dans les cas où les liens étaient inactifs, il a été nécessaire de faire une recherche dans le catalogue de la bibliothèque de référence. C'est pourquoi il a été décidé de faire une première recherche sur Worldcat, puis de recouper le [Karlsruhe Virtueller Katalog](http://www.kvk.kit.edu/)<sup>5</sup> (KVK), créé et géré par l'Institut de technologie de Karlsruhe, qui est le principal métacatalogue international et qui est plus fiable que Worldcat. Dans KVK, il est possible de rechercher un certain ouvrage et l'outil recherche, en automatique, directement dans les catalogues des pays

<sup>2</sup>De Mauro T. (2008), *Il linguaggio tra natura e storia*, Roma : Mondadori Università, p. 7.

<sup>3</sup><https://www.worldcat.org>

<sup>4</sup><https://web.archive.org/web/20111204001206/http://www.oclc.org/ca/en/worldcat/statistics/countries.htm>

<sup>5</sup><https://kvk.bibliothek.kit.edu/>

sélectionnés. Une telle opération ne présente pas les mêmes problèmes que les liens inactifs de Worldcat. KVK est également lié à Worldcat, aux sites de commerce électronique les plus populaires et à de nombreuses bibliothèques numériques, telles que [EROMM](#) : [European Register Of Microform And Digital Masters](#), [Hathi Trust](#), [Europeana](#), [Google Books](#) et [Internet Archive](#). Enfin, il a été décidé d'effectuer un nouveau recoupement en vérifiant la présence des ouvrages de référence également dans les catalogues individuels des bibliothèques des différents pays du monde.

Afin de rendre les œuvres qui ne sont plus protégées par le droit d'auteur accessibles par des liens directs, nous avons utilisé des sites tels que archive.org, une bibliothèque numérique à but non lucratif, [europeana.eu](#) et des bibliothèques numériques dont [Gallica](#)<sup>6</sup> (France) et le [Münchener Digitalisierungszentrum des](#) archives de la Bibliothèque d'État de Bavière<sup>7</sup>, qui mettent à disposition les œuvres qui ne sont plus protégées par le droit d'auteur en format pdf. Outre les bibliothèques numériques susmentionnées, il a également été fait référence à Google Books, où certains ouvrages sont disponibles en format numérique. Parmi les outils spécifiques utilisés pour Giordano Bruno, Tommaso Campanella et Bernardino Telesio figurent la [Bibliotheca Bruniana Electronica](#)<sup>8</sup>, le [Centro Internazionale di Studi telesiani, bruniani e campanelliani](#)<sup>9</sup>, où il a été possible de trouver une copie en format pdf de *La bibliografia di Giordano Bruno e degli scritti a esso attinenti* (1926) de Virgilio Salvestrini et l'[Archivio Giordano Bruno](#)<sup>10</sup>. Après avoir effectué la recherche sur la présence des œuvres de Giordano Bruno dans le monde, afin de procéder à une vérification supplémentaire, on a fait référence non seulement à la première édition de la bibliographie de Salvestrini, mais aussi à la deuxième édition de celle-ci, à savoir *Bibliografia di Giordano Bruno: 1582-1950* (1958) et, enfin, à la *Bibliografia di Giordano Bruno 1951-2000* (2002) de Maria Elena

Severini. En ce qui concerne Tommaso Campanella, on a plutôt fait référence à la *Bibliografia degli scritti di Tommaso Campanella* (1940) de Luigi Firpo. Enfin, en ce qui concerne Bernardino Telesio, il a été fait référence à l'œuvre de Gentile et Bondi [Bernardino Telesio. Con appendice bibliografica](#) (2018).

## 2. Méthodologies et approches

Les méthodologies utilisées dans l'élaboration de cet ouvrage sont une conséquence directe de l'objectif principal du *Recueil*: démontrer que la culture italienne, c'est-à-dire les systèmes symboliques et de valeurs qui ont caractérisé la péninsule tout au long de l'histoire, est un substrat de nombreuses autres cultures qui sont entrées en contact avec elle. Pour ce faire, comme nous l'avons déjà mentionné dans l'introduction, nous avons utilisé une analyse à la fois quantitative et qualitative.

Nous décrirons donc ci-dessous les méthodes quantitatives utilisées dans la collecte et le traitement des données : des techniques bibliométriques aux rudiments statistiques des programmes informatiques ; de la collecte de données sur le web (principale ressource de ce travail qui, pour des raisons contingentes, a coïncidé avec l'une des plus grandes pandémies de ces derniers siècles), à l'application de principes propres à la géographie culturelle. Enfin, nous exposerons les applications possibles de l'enquête quantitative à l'enquête qualitative, qui pourrait aller de l'analyse comparative et contrastive entre divers systèmes littéraires aux recherches dans le domaine lexical; de l'analyse traductologique aux spéculations géoculturelles.

### 2.1 Méthodes et approches quantitatives

Bien que, comme nous l'avons répété plusieurs fois, le *Recueil* ne soit pas seulement un simple catalogue de sources et de références bibliographiques, la collecte de données a représenté et représente une phase

<sup>6</sup><https://gallica.bnf.fr/>

<sup>7</sup><https://www.digitale-sammlungen.de/>

<sup>8</sup><http://www.giordanobruno.it/bibliotheca/bruniana.html>

<sup>9</sup><http://www.telesio.eu/>

<sup>10</sup><http://www.iliesi.cnr.it/AGB/intro.php?op=2>

fondamentale et indispensable pour le travail d'investigation qualitative, en particulier pour une analyse comparative consciente et précise, et pour l'efficacité du *Recueil* en tant qu'outil de recherche pour les linguistes, les traducteurs, les historiens, les bibliologues et autres figures professionnelles. Nous décrivons ci-dessous les phases de développement du processus de recherche et le cadre théorique qui constitue la toile de fond de l'analyse quantitative effectuée. La première phase du travail a coïncidé avec l'identification d'auteurs et d'œuvres permettant de démontrer le substrat culturel italien qui sous-tend les autres cultures. Différents courants d'influence ont été identifiés. En leur sein, nous avons ensuite indiqué quelques personnalités d'intellectuels, d'écrivains, de philosophes et de scientifiques qui ont exprimé, à travers le système linguistique symbolique italien, leurs valeurs, leurs découvertes, leurs spéculations, influençant ainsi autant de personnalités qui, au niveau international, ont traduit (au sens étymologique du terme) la culture italienne dans leurs propres cultures. Pour n'en citer que quelques-uns: Telesio, Campanella, Giordano Bruno, Gianbattista Vico et Machiavelli.

Après avoir identifié l'objet de la recherche, nous nous sommes concentrés sur la sélection des auteurs et des œuvres qui pouvaient représenter l'esprit italien dans le monde et le critère linguistique a été prioritaire dans le choix car nous sommes convaincus que les langues sont des systèmes symboliques qui portent et créent des identités culturelles ; en effet, les œuvres sélectionnées sont presque toutes en vulgaire ou en italien contemporain<sup>11</sup>, à l'exception de quelques œuvres écrites en latin, qui sont fondamentales tant au niveau métatextuel que pour leur impact sur les courants littéraires et les disciplines scientifiques (pensez par exemple à *De Rerum Natura* de Telesio). Nous avons identifié la date de publication, le lieu de publication, l'éditeur ou le mécène qui a autorisé la publication et les personnalités auxquelles l'ouvrage a été

consacré. Ces éléments, qui peuvent sembler marginaux, sont en fait fondamentaux pour établir un catalogue riche d'informations exactes, pour pouvoir contextualiser l'œuvre elle-même et pour effectuer une recherche qualitative exhaustive. La même procédure a été suivie pour les œuvres traduites, dont nous avons recherché, recueilli et rapporté le nom du traducteur, la date de publication, le lieu de publication, l'éditeur ou le mécène éventuel, les dédicaces éventuelles. En ce qui concerne les œuvres traduites, nous avons également décidé d'inclure les réimpressions, les nouvelles éditions et les traductions contenues dans les mémoires car, comme nous le verrons plus en détail plus tard, ce sont des données essentielles pour l'analyse en diachronie et en synchronie.

Une fois les critères de collecte des données établis, nous avons réfléchi à l'outil le plus approprié pour pouvoir ramener les données et définir l'ossature du catalogue en ligne. Le choix s'est porté sur Google Documents et Google Sheets pour diverses raisons, notamment : la possibilité d'apporter des changements simultanément, la possibilité de travailler ensemble, le stockage en ligne, la libre utilisation du logiciel, la diffusion et l'utilisation par tout utilisateur de celui-ci<sup>12</sup>.

Notre cadre théorique de référence pour l'analyse quantitative va des méthodes bibliométriques et d'analyse citationnelle à l'application (bien que rudimentaire) de méthodes statistiques, en passant par des approches géo-culturelles dans la création de cartes en diachronie et en synchronie, disponibles en ligne.

La bibliométrie est une discipline qui s'est développée autour des années 1970, dont le but principal est d'analyser quantitativement les données contenues dans les catalogues bibliographiques, par l'application de concepts mathématiques et statistiques. Ce terme, en réalité, est un hyperonyme de nombreuses autres disciplines qui se sont développées en parallèle: la scientométrie, l'informétrie et la webmétrie. Cette dernière, en particulier, a été

---

<sup>11</sup>Nous voulons rappeler la fragmentation linguistique qui a caractérisé l'histoire de la péninsule italienne et souligner comment le vaste espace linguistique des Italiens a vu les dialectes et variétés régionaux exceller par rapport à l'italien

néo-standard, jusqu'à il y a quelques décennies, comme le montre l'enquête "Italiano 2000" (De Mauro, T., Vedovelli, M., Barni, M., & Miraglia, L. (2002). *Italiano 2000. I pubblici e le.*)

<sup>12</sup>voir le paragraphe 1.

et est l'objet de nos recherches car elle utilise des concepts statistiques et mathématiques pour l'analyse quantitative de toute ressource mise à disposition par le web; et, comme nous l'avons déjà mentionné, les résultats de nos travaux ont été traités à partir de données trouvées presque exclusivement dans les catalogues numériques des nombreuses bibliothèques et collections du monde entier<sup>13</sup>. En matière de bibliométrie et de webmétrique, nous partageons notamment les principes de base qui consistent à tracer des relations quantitatives entre les auteurs, dans notre cas également entre les auteurs de traductions, de publications, les maisons d'édition. Il convient toutefois de souligner que les principes et les méthodes identifiés par ces disciplines sont généralement appliqués aux publications scientifiques afin de mesurer leur diffusion et, indirectement, leur qualité. Dans notre cas, en revanche, le champ d'application est la littérature italienne et l'objectif premier est d'identifier la diffusion dans le monde, à un niveau diachronique et synchronique, des œuvres qui sont créatrices et porteuses de la culture italienne. La méthode d'analyse bibliométrique la plus répandue est la méthode des citations qui, en général, définit quantitativement le nombre de citations d'une certaine publication dans d'autres bibliographies, index ou documents de divers types<sup>14</sup>. Pour notre projet, nous n'avons pas utilisé cette méthode à proprement parler, mais nous avons appliqué et traduit ses principes clés dans notre domaine de recherche: des informations bibliographiques sur les auteurs italiens examinés, à leurs traducteurs dans d'autres langues; des citations d'œuvres originales dans des éditions critiques, à des traductions partielles dans des essais et d'autres textes. En bref, l'approche bibliométrique a été et reste fondamentale dans la phase de récupération de matériaux, dans l'identification des œuvres traduites et dans l'identification des traducteurs, des maisons d'édition et d'autres éléments utiles à l'enquête qualitative.

Une fois toutes les données collectées, grâce aux méthodes et aux outils que nous venons de

mentionner, le traitement des informations a été effectué à l'aide des outils de Google Sheets, en particulier les tableaux croisés dynamiques, qui nous ont permis d'obtenir certaines données statistiques également pertinentes pour l'analyse qualitative. En particulier, nous avons décidé d'extrapoler les données concernant le nombre de traducteurs d'un même ouvrage, le nombre de maisons d'édition, le nombre de langues dans lesquelles le même ouvrage a été traduit et le nombre de bibliothèques possédant une certaine œuvre traduite. En croisant les données, il est possible de compiler des statistiques à la fois en diachronie et en synchronie, ce qui permet d'étudier l'impact et la diffusion d'une œuvre donnée, tant au niveau historique qu'au niveau actuel. De plus, les enquêtes statistiques-numériques jettent les bases de l'élaboration de cartes géo-culturelles, finalement créées pour mettre en évidence géographiquement la chaîne de diffusion des œuvres traduites. Grâce aux tableaux croisés dynamiques de Google Sheets, il a en effet été possible de concentrer la recherche sur certaines zones géographiques et linguistiques, esquissant ainsi des spéculations sur les relations d'échange culturel entre traducteurs d'un même ouvrage mais de zones géolinguistiques différentes (par exemple, dans l'analyse sur Bruno, il est apparu qu'une partie des ouvrages traduits en japonais étaient traités à partir de traductions françaises, de même que les traductions en hébreu étaient faites sur des textes anglais). L'application des approches mathématiques et statistiques a donc marqué une phase préliminaire d'importance fondamentale non seulement pour l'analyse quantitative des données mais aussi pour l'analyse qualitative, en mettant en évidence des relations qui, autrement, auraient été complexes à observer.

L'élaboration finale de la collecte de données a abouti à la création de cartes culturelles dans le domaine de la géographie culturelle, une discipline qui a déjà vu Von Humboldt et Kapp comme ses précurseurs, mais qui en réalité ne s'est développée scientifiquement qu'à partir

<sup>13</sup>Anziliero, T., & RIDI, R. (2012). *La bibliometria: metodi e strumenti per la misurazione della ricerca scientifica e delle raccolte bibliotecarie* (Università Ca'Foscari Venezia).

<sup>14</sup>Pour en savoir plus sur la bibliométrie et l'analyse des citations, veuillez vous référer à Araújo, C. A. (2006); Ardanuy, J. (2012); De Bellis, N. (2014); Turbanti, S. (2018).

des années 1930 avec Carl Sauer. À partir des années 1980, avec la crise du structuralisme, la "nouvelle géographie culturelle" s'est imposée, une discipline qui a explicitement remis en question la compréhension de la culture sous différents angles: du postmoderne à l'éclectique, du spiritualiste au sémiotique.<sup>15</sup> En général, la géographie culturelle, parmi les nombreux aspects qu'elle traite, étudie principalement la manière dont les éléments et les systèmes culturels se sont répandus et sont distribués dans certaines zones géographiques, en mettant l'accent sur les relations de contact géographique et culturel<sup>16</sup>. Notre recherche partage donc précisément avec la géographie

culturelle ce principe : étudier les moyens par lesquels la culture, qu'elle soit conceptuelle ou concrète, s'est répandue géographiquement. Comme on peut le constater, l'analyse quantitative à elle seule a nécessité un cadre théorique très vaste et interdisciplinaire : des rudiments de la statistique humaniste, en passant par les principes bibliométriques, à la géographie culturelle ; un cadre qui, bien que vaste, pose les bases du développement de diverses recherches qualitatives : des spéculations de nature traductologique aux analyses lexicales ; des analyses littéraires comparatives et contrastées aux enquêtes bibliothéconomiques.

---

<sup>15</sup>Bonazzi, A. (2014). *Manuale di geografia culturale*. Gius. Laterza & Figli Spa.

<sup>16</sup>Pour en savoir plus sur la géographie culturelle, veuillez vous référer à Claval, P., & Isenburg, T. (1974); Vallega, A. (2003); Mercatanti, L. (2011); Bonazzi, A. (2014).

## **Bibliographie**

Araújo C. A. (2006), *Bibliometria: evolução histórica e questões atuais*. Em questão, 12(1), 11-32.

Ardanuy J. (2012), *Breve introducción a la bibliometría. La base de datos scopus y otros e-recursos del CBUES como instrumento de gestión de la actividad investigadora*; 1.

Bonazzi A. (2014), *Manuale di geografia culturale*. Gius. Laterza & Figli Spa.

Campa R. (2019), *Il convivio linguistico. Riflessioni sul ruolo dell'italiano nel mondo contemporaneo*, Carocci editore.

Claval P., & Isenburg T. (1974), *L'evoluzione storica della geografia umana*. Franco Angeli.

De Bellis N., & Associazione italiana biblioteche (2014), *Introduzione alla bibliometria: dalla teoria alla pratica*. Associazione italiana biblioteche.

De Mauro T. (2008), *Il linguaggio tra natura e storia*, Roma: Mondadori Università.

Firpo L., (1940 o.l.), *Bibliografia degli scritti di Tommaso Campanella*, Torino, Bona. (URL: <https://www.iliesi.cnr.it/ATC/biblio.php?st=III&nd=255&pg=III&ab=BF&tp=5>).

Gentile G., Bondi R., (2018), *Bernardino Telesio. Con appendice bibliografica*, Pellegrini ed.

Mercatanti L. (2011), *Carl Ortwin Sauer e la geografia culturale contemporanea*.

Salvestrini V. (1926 o.l.), *Bibliografia delle opere di Giordano Bruno e degli scritti ad esso attinenti*, Pisa, Officine Arti Grafiche "Folchetto" (URL: <https://warburg.sas.ac.uk/mnemosyne/Bruno/pdf/1802296770.pdf>).

Salvestrini V. (1958), *Bibliografia di Giordano Bruno: 1582-1950*, Sansoni, Firenze.

Severini M. E. (2002), *Bibliografia di Giordano Bruno 1950-2002*, Roma, Edizioni di storia e letteratura.

Turbanti S. (2018), *Strumenti di misurazione della ricerca: dai database citazionali alle metriche del web* (pp. 1-144). Editrice Bibliografica.

Vallega A. (2003), *Geografia culturale: luoghi, spazi, simboli*. UTET libreria.